

Le poids présente des modifications variables. Quelquefois, chez les sujets peu profondément touchés, il augmente vite dès le début; mais, très souvent, il subit d'abord un léger fléchissement dont il n'y a pas à se préoccuper si l'on observe en même temps — ce qui est la règle dans les cas favorables — le retour de l'appétit et des forces et une sensation de mieux-être nettement accusée par les malades.

Chez quelques très rares sujets, on observe, après un traitement prolongé, soit des douleurs thoraciques qui paraissent dues à de la pleurite adhésive, soit des douleurs dans les chevilles, le tout finissant par disparaître.

Avant d'entrer dans plus de détails sur les résultats que l'on peut obtenir, nous devons déclarer formellement que notre méthode n'est pas toujours applicable, qu'elle est inefficace ou nuisible dans les tuberculoses aiguës granuleuses, dans les poussées évolutives aiguës des phthisies chroniques, et que l'on ne devra rien en attendre chez les grands cachectiques ou les grands cavitaires, ou dans les cas d'abcès froids étendus avec vastes décollements. De même, lorsque le foyer tuberculeux peut être complètement enlevé (tuberculose rénale unilatérale, par exemple) nous ne pouvons admettre qu'on retarde, sous prétexte de traitement médical, l'intervention nécessaire. C'est alors l'acte chirurgical qui est le plus immédiatement utile; mais les sels cériques pourront être employés ensuite pour consolider la guérison. La même remarque s'applique aux lésions pulmonaires unilatérales reconnues justiciables du pneumothorax artificiel.

Mais, si les interventions chirurgicales gardent leurs indications précises, et d'ailleurs relativement limitées, et si l'on ne demande pas à notre méthode des guérisons impossibles, on voudra bien lui reconnaître un champ d'action qui reste extrêmement étendu. Les résultats varient d'ailleurs quelque peu selon les cas; nous allons envisager les principaux d'entre eux.

*(A suivre)*